

raliste, non sans candeur et toutes affaires cessantes, de bien vouloir faire preuve d'une indémontable bonne volonté et d'un dévouement infini.

«Il y a de toute évidence un problème de sous-diagnostic en France, observe le Pr Manuel Bouvard, responsable du pôle universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent (Hôpital Charles Perrens, Bordeaux). Les pays méditerranéens partagent quelque chose qui brouille les cartes depuis plus d'un siècle, c'est l'idée que ces problèmes de comportement et d'attention sont la conséquence de problèmes éducatifs ou d'émotivité. On n'a jamais voulu identifier le TDAH comme un problème à part entière.»

Aux antipodes de cette lecture, le psychiatre et psychanalyste Patrick Landman publie un livre intitulé «Tous hyperactifs?»³ dans lequel il va jusqu'à nier l'existence même de ce que l'on recommande de diagnostiquer.

«Après les enfants "hyperactifs", ce sont maintenant les adultes stressés, distraits, débordés ou débordant d'activités qui souffriraient de TDAH, prévient-il. Or, ce trouble est considéré comme un problème impor-

appel à contribution

Sites Internet pour médecins, sites Internet pour patients: vos choix et vos préférences

Dans la perspective de la publication dans un prochain numéro de la *Revue médicale suisse* d'articles sur ce sujet, nous souhaiterions connaître les sites médicaux que vous utilisez pour vous et pour vos patients.

Nous souhaiterions recevoir de votre part soit le simple nom d'un site (comme «Safe-travel»), soit un exemple d'utilisation («Si je ne sais plus comment réaliser la manoeuvre de Semont, je vais chercher une vidéo sur Youtube»).

Vous pouvez aussi nous proposer par exemple les sites (ou parties de sites) que «tout médecin devrait connaître», pour lui ou

pour ses patients ou au contraire nous proposer des sites que vous appréciez mais que vos collègues ne connaissent peut-être pas. N'hésitez pas, tout nous intéresse! Envoyez vos idées et propositions à: jgjeannot@gmail.com

Pour assurer à ceux qui le souhaitent une totale confidentialité, votre nom ne sera connu que de l'auteur de l'article, le Dr Jean Gabriel Jeannot à Neuchâtel.

que c'est une maladie neuro-développementale prennent leurs hypothèses pour une réalité». Pour lui, le TDAH ressortirait du «disease mongering», une maladie créée par les laboratoires pharmaceutiques pour mieux

pas la même chose. En psychiatrie, les médicaments ont leur place, mais pas toute la place. Le méthylphénidate peut être utile car il permet d'offrir un répit à l'enfant et à l'entourage. Mais à condition de faire un vrai diagnostic qui tienne compte du contexte. Ne voir l'enfant qu'une fois par an pour renouveler la prescription ne sert à rien: il faut profiter du répit qu'apporte le médicament pour soutenir l'enfant, éventuellement prendre des mesures sociales ou éducatives, etc.»

Cette lecture quelque peu divergente n'est pas celle qui est offerte aux généralistes français. Ces derniers ne seront appelés, après le prédiagnostic et uniquement dans certains cas, que pour renouveler, chaque mois, l'ordonnance médicamenteuse. C'est un peu court pour s'investir.

Jean-Yves Nau
jeanyves.nau@gmail.com



tant de santé publique par les uns, comme une fausse épidémie par d'autres – et comme une catastrophe par ceux qui s'élèvent contre la prescription associée de dérivés d'amphétamine dont on ignore les effets à long terme.»

Et il y a quelques jours, il déclarait au quotidien *Le Figaro*: «Ceux qui prétendent

vendre leur molécule, ce qu'il nomme, lui, dans cet article, le «psycho-marketing».

«Lorsque vous prenez une aspirine pour faire baisser votre fièvre, cela fonctionne mais vous n'en déduisez pas que vous aviez un déficit en aspirine, explique-t-il encore. C'est la même chose avec le méthylphénidate: il ne guérit pas, il marche, ce qui n'est

1 Le travail et les recommandations de la HAS sur le TDAH sont disponibles à l'adresse suivante: www.has-sante.fr/portail/jcms/c_2012647/fr/trouble-deficit-de-lattention-avec-ou-sans-hyperactivite-tdah-reperer-la-souffrance-accompagner-lenfant-et-la-famille

2 Le généraliste français ne peut être le prescripteur initial. En France, le méthylphénidate est commercialisé sous quatre noms de spécialité: Ritaline, Concerta, Quasym et Medikinet. Cette molécule fait l'objet de conditions particulières de prescription et de surveillance qui sont précisées à l'adresse suivante: <http://ansm.sante.fr/S-informer/Informations-de-securite-Lettres-aux-professionnels-de-sante/Methylphenidate-Rappel-des-conditions-de-prescription-de-delivrance-et-de-surveillance-Lettre-aux-professionnels-de-sante>

3 Landman P. Tous hyperactifs? Paris: Albin Michel, 2015. www.albin-michel.fr/Tous-hyperactifs-nbsp--EAN=9782226312662